



Andrea Röthlin

Malen mit Gold

Was passiert, wenn Blattgold den Boden eines Öltanks bedeckt? Die Schweizer Malerin Andrea Röthlin hat es ausprobiert.

Text Eva Holz / Form Forum Schweiz

Photos Miriam Künzli



Atelier in Kerns nahe
des Vierwald-
stättersees
/ près du lac des
Quatre-Cantons.

Goldschale
Sarnersee, 170 cm,
Tankboden mit
Blattgold / fond
de citerne doré à la
feuille.

Bei ihrem bislang größten Werk hat Andrea Röthlin zwei Metalle zusammengebracht, die gegensätzlicher nicht sein könnten: Blattgold und einen plumpen, leicht nach innen gewölbten Stahlrohling. Der ausgediente Boden eines Öltanks mit einem Durchmesser von knapp 170 cm wiegt nicht weniger als eine halbe Tonne. Die Künstlerin hatte ihn hinter einem Stall im Kanton Obwalden ausfindig gemacht und mit Hilfe eines Krans direkt in eine Galerie am nahen Sarnersee transportieren lassen. Sarnen war Schauplatz einer Ausstellung und zugleich der Ort, an dem die Transformation von einem gewöhnlichen, industriellen Gebilde in ein Kunstwerk stattfand.

Blatt um Blatt hauchdünnen Goldes, acht mal acht cm groß, löste Andrea Röthlin sachte aus der Verpackung und legte eines nach dem anderen auf die Stahlschale, bis diese ganz bedeckt war. Dabei pinselte sie die überhängenden Goldränder nicht wie üblich weg, um die Fläche „sauber“ zu vergolden, sondern ließ diese bewusst stehen und evozierte damit einen bezaubernden Effekt: Die aufragenden „Resten“ bewegen sich beim geringsten Luftzug im Raum hin und her, beginnen träumerisch zu tanzen und zu glitzern. „Mir scheint, dass goldene Lava aus den Sachslar Bergen getreten ist und einen Bergsee geboren hat, der sich unter der warmen Hand des Föhns kräuselt“, meinte der Laudator bei der Ausstellung 2012.

Inzwischen liegt das Blattgoldobjekt nicht mehr am Boden wie damals in der Galerie, sondern hängt im Eingangsbereich eines Metallbaubetriebs in Sarnen. Andrea Röthlin erläutert: „Die zarten Blattränder hatten während der Ausstellung und durch den Transport hierher gelitten und fielen teilweise ab. Deswegen habe ich mich mit dem Käufer geeinigt, die Schale in derselben Weise neu zu vergolden.“ Die vorstehenden Ränder geraten tüchtig in Bewegung, wenn jemand durch die Türe daneben schreitet. Auch an diesem Ort werden sie wohl nicht bis in alle Ewigkeit halten, das ist der Künstlerin genau so klar wie dem Besitzer des Werks. „Aber es ist ja nicht zuletzt die Veränderung, die Vergänglichkeit, die diese Arbeit ausmacht“, gibt die Innerschweizerin zu bedenken.

Fast so gegensätzlich wie roher Stahl und edles Gold erscheint die Umgebung, in der Andrea Röthlin wohnt und arbeitet. Oberhalb von Sarnen, ein paar steile Kurven über ihrem Heimatdorf Kerns, hat sie vor wenigen Wochen mit ihrem Mann, einem Naturheiler, ein avantgardistisches Haus aus Holz und Beton bezogen. Rundherum streichen Katzen und gackern Hühner. Böse Zungen könnten behaupten: ein Fremdkörper in diesem Bauernweiler. Doch: „Wenn schon etwas Neues, dann etwas richtig Modernes“, so Röthlin. Ihr ehemaliges Wohnhaus an derselben Stelle war 400 Jahre alt und nicht mehr zu retten.

Im minimalistischen Interieur hat sich die Liebe zum Detail ausgebreitet. Unterschiedlich große gusseiserne und irdene Teekannen aus Japan, China, Taiwan und Korea stehen auf dem Fenstersims. Und ein kleiner, goldener Buddha. Die Bewohnerin nimmt ihn zur Hand und erklärt: „Mit solchen Figuren hat alles angefangen. Ich lebte vier Jahre in einem Meditationszentrum bei San Francisco, wo ich das Handwerk präzise gelernt und unzählige Buddhas vergoldet habe.“



Unten: Sanft bemalt Andrea Röthlin Keramikobjekte mit Tusche und Blattgold. / En bas: Peinture des coupes en céramique à l'encre et à la feuille d'or.

Andrea Röthlin, ursprünglich Kinderkrankenschwester, ist überzeugt: „Die Pflege und Betreuung zu früh geborener Kinder lehrte mich Behutsamkeit. Diese kleinen Wesen haben meine Sensibilität und Wahrnehmungsfähigkeit geschärft.“ In einer Gestaltungsschule in Luzern und in verschiedenen Ateliers eignete sie sich ihre künstlerischen Fertigkeiten an. Seit 1999 ist sie freischaffend tätig und befasst sich hauptsächlich mit Malerei. Ihre Tuschen auf gewölbten Keramikschalen aufgetragen, können als Planeten verstanden werden. Seit über zehn Jahren stellt die 46-jährige regelmäßig aus, mehrfach wurden Werke vom Kanton Obwalden angekauft.

Das Atelier von Andrea Röthlin ist in dem neuen Wohnhaus integriert. Sie ist begeistert vom dunkel gestrichenen Raum mit riesiger Fensterfront – gleichsam Höhle mit freier Sicht in die weite Landschaft. Das Applizieren von Gold, „in Erinnerung an meine Jahre in Amerika“, gehört hier drin wieder zum festen Bestandteil ihrer Kunst. „Gold zieht mich in Bann. Gold ist spannend: im Licht glänzend und leuchtend, im Schatten grau und matt.“



Peindre avec de l'or

Que se passe-t-il lorsque de la feuille d'or couvre le fond d'une citerne à mazout ? La peintre suisse Andrea Röthlin en a fait l'expérience.

Pour son œuvre la plus importante à ce jour, Andrea Röthlin a réuni deux métaux qui ne pourraient être plus opposés: de la feuille d'or et une pièce grossière en acier brut, légèrement courbée vers l'intérieur. Le fond d'une citerne à mazout qui a fait son temps, d'un diamètre de près de 170 cm, ne pèse pas moins d'une demi-tonne. L'artiste l'a trouvé derrière une étable et fait transporter à l'aide d'une grue directement dans une galerie non loin du lac de Sarnen. Sarnen fut à la fois la scène d'une exposition et l'endroit où eut lieu la transformation d'un structure industrielle en une œuvre d'art. Andrea Röthlin sortit une par une les très fines feuilles d'or, de huit cm sur huit, de leur emballage et les appliqua l'une après l'autre sur la cuve en acier, jusqu'à ce que celle-ci soit entièrement recouverte. En ce faisant elle ne balaya pas du pinceau comme d'habitude les petits bords d'or qui se superposaient pour dorer la surface „proprement”, mais les laissa au contraire sciemment et suscita ainsi un effet enchanteur: les „restes” dressés se balancent dans l'espace au moindre courant d'air, se mettent à danser et à scintiller comme dans un rêve. „Il me semble qu'une lave d'or a fait éruption des montagnes de Sachseln, donnant naissance à un lac alpin qui ondule sous la main chaude du föhn” a dit le laudateur lors de l'exposition de 2012.

Entre-temps l'objet recouvert de feuille d'or ne repose plus au sol comme à l'époque dans la galerie, il est suspendu dans l'entrée d'une entreprise de construction métallique à Sarnen. Andrea Röthlin explique: „Les bords délicats des feuilles avaient souffert durant l'exposition et le transport jusqu'ici et tombaient en partie. J'ai donc convenu avec l'acheteur de redorer la coque de la même manière.” Les bords en relief entrent fortement en mouvement lorsque quelqu'un passe la porte à côté. Là non plus ils ne se conserveront pas éternellement, tant l'artiste que le propriétaire de l'œuvre en sont conscients. „Mais c'est surtout son caractère changeant et éphémère qui donne son sens à ce travail”, relève cette artiste de Suisse centrale.

L'environnement dans lequel Andrea Röthlin habite et travaille présente presque autant d'antagonismes que l'acier brut et l'or noble. Avec son mari, un naturopathe, elle a emménagé il y a peu de semaines dans une maison en bois et béton de style avant-gardiste surplombant Sarnen, à quelques virages escarpés au-dessus de son village de naissance de Kerns. Elle est entourée de chats qui musardent et de poules qui gloussent. De mauvaises langues pourraient prétendre qu'il s'agit d'un corps étranger dans ce hameau. Mais comme dit Andrea Röthlin: „s'il faut que ce soit du neuf, autant que ce soit carrément moderne”. Son ancienne maison située au même endroit était âgée de 400 ans et irrécupérable. L'amour du détail règne dans l'intérieur minima-

liste. Des théières en fonte et en terre cuite de diverses tailles du Japon, de Chine, de Taïwan et de Corée décorent les bords de fenêtres. Et un petit Bouddha doré. La maîtresse des lieux le prend dans la main et explique: „Tout a commencé avec de telles figurines. Pendant quatre ans j'ai vécu dans un centre de méditation près de San Francisco, où j'ai appris à travailler à la main avec précision et doré d'innombrables Bouddhas.” „Les soins et la garde d'enfants prématurés m'ont enseigné la prudence” dit Andrea Röthlin, qui était initialement puéricultrice. „Ces petits êtres ont aiguisé ma sensibilité et ma capacité de perception.” Elle s'est approprié ses aptitudes dans une école d'art de Lucerne et divers ateliers. Depuis 1999 elle est indépendante et se consacre essentiellement à la peinture. Ses coupes bombées en céramique peintes à l'encre peuvent être vues comme des planètes. A 46 ans, elle a régulièrement exposé depuis plus de dix ans et le canton d'Obwald a acquis plusieurs de ses œuvres.

L'atelier d'Andrea Röthlin est intégré dans sa nouvelle demeure. Elle est enchantée de cette pièce aux murs sombres percées d'une immense baie vitrée, semblable à une caverne avec une vue dégagée sur un vaste paysage. La dorure „en souvenir de mes années aux États-Unis” fait là aussi partie intégrante de son art. „L'or me fascine. L'or est passionnant: brillant et lumineux dans la lumière, dans l'ombre il est gris et mat.”



Minimalistisches Atelier und Wohnhaus inmitten grandioser Schweizer Landschaft.
/ Atelier minimaliste et habitation au milieu d'un paysage suisse grandiose.

